

Si Senlis m'était conté...

Rallye pedestre dans les rues de Senlis. Samedi 27 avril 2019

Pluie du matin n'effraie pas le pèlerin. Encapuchonnée dans un ciré breton, notre amie Claudine sut donner de l'entrain aux quelques Amopaliens et à leurs amis, venus affronter les redoutables énigmes que leur avait concoctées avec poésie et humour le compère Philippe Papet sur l'histoire de la cité royale de Senlis, et qui se retrouvaient en ce matin d'avril là confrontés à de fortes bourrasques de pluie et de grêle. Les draches soudaines n'entamèrent pas le cœur enthousiaste des participants, qui formèrent cinq équipes avides d'en savoir plus sur cette ville qui a abrité tant de royales célébrités. Dans une ambiance bon enfant, où le sourire de connivence, voire de complicité, était de mise, les joyeux lurons ont déambulé dans les rues pavées (talons aiguilles prohibés), à la quête d'hypothétiques anecdotes savoureuses sur la grande et la petite histoire de la ville.

Saviez-vous, avant de lire ce petit reportage, que c'est l'évêque de Senlis, Mgr de Roquelaure, qui, en sa qualité d'aumônier du roi à la cour de Versailles, administra les derniers sacrements à Louis XV mourant. Les habitants de Senlis savent-ils eux-mêmes, s'ils résident rue des Vétérans, que cette rue s'appelait jadis la rue de l'Autre Monde, en abritant l'hôtel de la Clef, qui était pour les croyants comme pour les mécréants la clef de saint Pierre ; c'est ainsi que les riverains avaient en poche un accès direct au paradis...

Il a fallu faire preuve d'ingéniosité pour déjouer les chausse-trapes qu'avait tendues avec espièglerie notre guide. Les autochtones interrogés à brûle-pourpoint, au hasard de la promenade, se sont montrés, sous un soleil enfin revenu, tout aussi dubitatifs et circonspects que les concurrents de ce rallye de haute lignée culturelle.

Un repas roboratif au Chalet de Sylvie, servi à la russe, c'est-à-dire à l'assiette, comme il en est l'usage en France depuis l'Empire, permit aux dix-huit participants de se sustenter avec appétit après cet absorbant effort mais surtout de partager un moment chaleureux de convivialité.

Il est d'ailleurs fort dommage que si peu d'Amopaliens se soient ... mouillés pour vivre une telle journée d'amitié. Personne n'aura... trempé sa chemise pour résoudre les énigmes du sphinx de Senlis. Les résultats ont été flatteurs pour tous ; il a fallu une loupe pour départager les participants. Chaque concurrent est reparti avec un diplôme et un lot de friandises. C'est l'équipe composée de Claudine Colin, Jean-Paul Lesueur, Ghyslaine et Patrick Lasbleiz qui l'a emporté de la pointe d'une semelle.

Tout le monde a remercié à l'unisson et d'un cœur sincère le maître de cérémonie, qui a promis de renouveler l'expérience dans d'autres cités. Son heur a commencé en la ville de Senlis, et c'est Henri IV, ce roi puissant, qui restaura les lys.... Mais c'est bien Philippe Papet, que le noble aréopage de l'Amopa, autour de sa présidente Martine Fondeur, a fort justement honoré, en l'adoubant, faute de roses en fleurs, « chevalier aux cent lys ».

Jean Chalvin
Secrétaire adjoint de la section de l'Oise de l'Amopa